14e AENNE — N° 705 PARAIT LE SAMEDI 3 Septembre 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétees on traite de gré à gré

LE DÉSARMEMENT

Il nous faut revenir aujourd'hui sur l'acte de l'empereur Nicolas pour constater que cette manifestation imprévue qui a partout surpris l'opinion comme un coup de théatre et qui coïncide avec l'inauguration solennelle du monument Alexandre II, le tsar libérateur, et avec la date de la proclamation de l'alliance franco-russe, a causé dans le monde entier une soudaine et profonde impression.

Ce rêve de la paix universelle espérance et chimère de tous les grands penseurs, cette idée philantropique d'humanité, de raison et de justice, prend tout d'un coup un corps et une forme caratéristique et entre, à la voix d'un des plus puissants souverains de l'Europe dans, l'ordre des questions politiques dont il importe que tous les Etats s'occupent.

Il a été souvent parlé, depuis quelques années, de vagues projets de désarmement général ou partiel, mais aucun n'avait pris une forme concrète et positive. L'empereur de Russie leur donne aujourd'hui un caractère tangible qui réclame des gouvernements interrogés des médiations sérieuses et des réponses officielles.

La question est désormais d'ordre diplomatique et international et quoi que l'on décide, l'initiative de Nicolas II ne peut pas rester sans solution.

En tout cas cette initiative est un des plus importants évènements de ce siécle et elle classe le souverain de qui elle émane parmi les bienfaiteurs de l'humanité.

Ceux à qui elle s'adresse voudront-ils s'associer aux sentiments pacifiques qui l'ont inspirée ? Ce qui est probable, c'est que tous se montreront également animés de l'esprit le plus généreux, et pas un, sans doute n'osera déclarer qu'il repousse en principe cette tentative d'apaisement et d'harmonie et qu'il préfère laisser le monde moderne livré à tous les excès du démon de la guerre. Tous, avec plus ou moins de conviction et d'espérance, répondront sans doute qu'ils sont disposés à étudier avec l'empereur de Russie, les moyens d'assurer la paix universelle sur des bases solides et prêts à assister à une conférence internationale réunie dans ce but.

Ce qui autorise cette prévision c'est qu'il est imposible d'admettre qu'un esprit aussi élevé et aussi lumineux que l'est l'empereur Nicolas ait livré au public européen un document de l'importance de sa proposition, sans avoir auparavant sondé les grandes puissances qu'elle intéresse.

Il y a lieu de croire aussi qu'il a également des idées arrêtées sur la solution des questions considerables qui s'y rattachent, et que, si les représentantes des Etats européens doivent s'assembler, il leur soumettra des conceptions pratiques dignes d'être acceptées.

C'est sous l'influence de ces perspectives salutaires qu'il faut accueillir la communication faite par l'ordre du tsar. De telles tentatives ne sont pas, ne peuvent pas être de simples ballons d'essai qu'un aussi puissant autocrate lance au hasard.

Certes, nous ne nous dissimulons pas les difficultés de l'œuvre entreprise. Nous connaissons à quels redoutables problèmes elle se heurte.

Il ne s'agit pas seulement de désarmer les forces militaires des divers pays, il s'agit surtout de désarmer les questions qui les divisent et que l'on contient depuis si longtemps au prix de tant d'efforts et de sacrifices.

Or, les plus graves de ces questions sont certainement celles qui concernent notre pays, et si elles n'étaient pas d'abord équitablement résolues quelle espérance de paix pourrait-on sérieusement conserver ?

Mais l'empereur de Russie a indubitablement réfléchi aux embarras et aux complications qui en peuvent sortir, et s'il s'est avancé, comme il vient de le faire, il faut penser qu'il a sujet de prévoir qu'il peut en triompher.

Accueillons donc sa démarche comme une manifestation de la plus haute valeur et faisons des vœux pour qu'elle ne reste pas une généreuse illusion comme l'ont été, hélas ! jusqu'ici, toutes les prédications humanitaires des amis de la paix !

B. A.

ÉCHOS & NOUVELLES

Le César du collodion

Peut on pousser plus loin le culte de l'iconographie ?

Le photographe de la cour de Prusse vient de tirer quarante clichés dont chacun représente l'empereur Guillaume dans une tenue différente avec une attitude spéciale. Guillaume à pied, à cheval, seul, en compagnie, en uniforme anglais, monté sur un mulet, etc. Lui toujours ! lui partout.

Les armées européennes

Statistique d'actualité, au lendemain du rescrit de l'empereur de Russie. Quel serait le nombre d'hommes que les nations européennes pourraient respectivement mobiliser ?

C'est la Russie qui tient la tête avec 2,500,000 hommes, plus 1 million 700,000 de troupes provinciales, soit un total de 4,200,000.

La France compte, dans les rangs de son armée active augmentée de sa réserve, 1,050,000 hommes, plus 1,400,000 de l'armée territoriale, sans compter les dispenses de toutes les classes, en chiffres ronds, trois millions au total.

L'Allemagne arrive à un chiffre sensiblement égal avec 1,600,000 hommes d'armée active et landwehr, 700,000 de landsturm et à peu près autant de seconde réserve.

L'Italie a 900,000 hommes d'armée permanente, 375,000 de milice mobile et 1,150,000 de territoriale, soit 2,425,000 en tout, sur le papier.

L'Autriche se contente de 820 mille hommes d'armée active, plus 150,000 de réserve et de troupes spéciales, et 130,000 de landwehr hongroise : 1,100,000 au total.

On annonce la mort de Mme Boïeldieu, belle-mère de M. Auguste Sanson, trésorier-payeur général à Rouen.

Madame Boïeldieu était la veuve

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

28

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

XVIII

« Mlle Lucie — une chanteuse « amateur » — est jeune, jolie et... un peu bien coquette, c'est vrai. Irène a peut-être raison : elle abuse un peu trop ostensiblement de ce que « les devoirs de ma charge d'accompagnateur » nous réunissent assez souvent. Mais elle est coquette de la même façon avec tout le monde. »

Et puis soudain ses idées changèrent de thème.

« Mais ma chère Irène est-elle à l'abri de tout reproche. Ses « admirateurs » et ses danseurs se gênent-ils pour être galants avec elle pendant que je suis là à « tapoter l'ivoire » comme un mercenaire. Elle me répondrait ne peut pas faire autrement que d'être polie. Eh bien, et moi, puis-je faire autrement, même avec mademoiselle Lucie. Faudra-t-il que je dise à celle ci de prendre garde que ma femme ne lui arrache les yeux ou les cheveux. »

La sérénité ne reparut complète chez les deux époux que lorsque les caresses des enfants leur eurent fait oublier momentanément cet incident.

Un autre jour, Soldoré revenait au petit jour d'une soirée « dans le monde » où il avait été appelé comme pianiste. Il était, tout comme sa femme, nous l'avons dit, d'une entière loyauté, et au retour de ses « séances » lui racontait volontiers les incidents de ces séances, lui communiquait les remarques sans fiel que lui avaient suggérées mille et un petits détails.

— Croirais-tu, lui dit-il, que l'on vient de me faire faire un cotillon de deux heures et demie.

— Deux heures et demie !

— Et le plus joli de l'histoire, sans désemparer, sans quitter le piano. J'en ai les mains crampées.

— Mon pauvre ami.

— Et il faisait une chaleur !

— Tu as été bien traité ?

— Oh ! tu sais bien que je lâcherais le métier si l'on me manquait d'égards et de considération. Sur ce point, je ne transigerai jamais.

— Je t'approuve entiérement, mon cher ami.

— La maîtresse de la maison a été parfaite pour moi.

— Ah !

— Croirais-tu que pendant le cotillon, comme il était entendu que je devrais continuer sans relâche, comme un piano mécanique, elle venait elle-même me faire boire du champagne.

— Jeune ?

— Irène, à ton ton, je vois que tu vas commencer une histoire de jalousie.

— Eh bien, dors, ne continue pas. Mais je saurai si elle est jeune et jolie.

— Voyons Irène !

— C'est bien, dors.

XIX

Les cinqannées qui s'écoulèrent ne modifièrent pas la situation du ménage Soldoré.

Et á un point de vue, c'était fâcheux ; par contre c'était la réalisation des idées pessimistes d'Irène. La clientèle du musicien ne pouvait guère s'étendre davantage; sa santé se ressentait des nombreuses nuits qu'il passait, il n'aurait pu sans danger, en accroitre le nombre.

D'autre part, il avait dû renoncer à l'espoir de trouver dans le jour un emploi meilleur que celui qu'il occupait actuellement, lequel, au surplus, facilitait son travail de nuit, parce qu'il pouvait ne venir à son bureau que l'après-midi, au besoin, ou au moins tard dans la matinée.

Seulement, ses demandes d'augmentation n'étaient accueillies que peu favorablements

« Dame, vous n'êtes pas un modèle d'exactitude, lui répondait-on. Et puis vous nous arrivez fatigué, la tête lourde, Certes vous faites votre travail en conscience, mais un employé se bornant à son emplo nous irait mieux. Soyez content... que nous nous contentions. »

Les enfants avaient grandi, et aussi les

© VILLE DE SISTERON

d'Adrien Boïeldieu, le fils de l'illustre auteur de de la *Dame Blanche*, et la mère de Madame Sanson.

La villa ou mourut le grand musicien existe encore aux Vallées, dans un site ravissant de Seine et Oise ; il ne reste plus, dès lors, que la plaque de marbre de cette demeure qui porte le nom célèbre.

La mission Marchand

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'on a enfin des nouvelles de la mission Marchand.

Ces nouvelles ont été reçues directement par le groupe de l'Union Coloniale dont le président est l'honorable M. Etienne, qui a bien voulu nous les communiquer.

Nos vaillans compatriotes ont, au mois de juin dernier, atteint les rives du Nil. Ils sont depuis cette époque, installés a Tachova, et la canonière française, transportée à dos d'hommes à travers toute l'Afrique, a pu être heureusement remontée.

Elle fait flotter aujourd'hui les couleurs françaises sur les flots du grand fleuve affricain.

Tout le monde comprendra l'importance de ce fait, à la veille du jour où les Anglais s'apprêtent à attaquer Omdurman et Kartoum.

Les Chemineaux et leur poète

M. Jean Richepain n'a pas lieu de se féliciter des chemineaux qu'il mit à la scène récemment et dont il fit un portrait synthétique plutôt avantagé.

Mercredi soir, trois d'entre eux, misérablement vêtus, portant la besace et s'appuyant chacun sur un long bâton, passant devant la fenêtre d'un concierge de la rue Galvani, aux Ternes, non loin de l'hôtel de M. Jean Richepin, Le concierge, qui sait ses auteurs, les prenait déjà en pitié et constatait mélancoliquement combien ces «chemineaux», sans doute, avaient l'air harrassé, lorsqu'il demeura stupéfait.

Les chemineaux venaient de s'arrêter devant l'hôtel de leur chambre ordinaire. En un clin d'œil ils étaient débarassés de leurs batons et de leurs besaces ; et, se faisant la courte échelle, avaient escaladé le mur de clôture de l'hôtel, puis disparu dans le jardin.

Revenu de sa surprise, le brave concierge cria : « Au voleur ! »

Les trois chemineaux, avertis par les cris, s'empressèrent d'escalader le mur à nouveau et de s'enfuir avant l'arrivée des gardiens de la paix.

Ils avaient eu néammoins le temps de chaparder à M. Jean Richepain les quatre seules poules de son poulailler.

Le Colonel Henry

L'affaire Dreyfus, si féconde déjà en incidents de tous genres, en scandales et en coups de théâtre, vient de nous réserver de nouvelles surprises.

Coup sur coup, les journaux nous ont annonré l'arrestation du colonel Henri, son suicide, et la démission du général de Boisdeffre.

Tous les journaux étrangers consacrent de longues colonnes a ces événements stupéfiants.

La Presse française commente diversement la nouvelle.

Du *Figaro* :

Cet acte de désespoir n'est plus un aveu, puisque le malheureux a tout avoué, c'est une èxpiation devant laquelle doit tomber toute colère, pour faire place à l'immense commisération que méritent ceux qui restent :

De la *Libre Parole* :

Demain, sans doute, les cris de joie des dreyfusards auront un accent plus joyeux ; il leur fallait des victimes, et voilà déjà le sang qui coule ; ce n'est sans doute qu'un commencement.

CHOSES AGRICOLES

Rôle des Engrais phosphatés

Dans la culture de l'Avoine

L'avoine est souvent traitée à tort comme une plante peu exigeante ; aussi la voit-on généralement occuper dans l'assolement une place de dernier ordre : 1° betterave, 2° blé, 3° avoine. On lui donne rarement d'engrais sous pretexte qu'elle est très rustique et utilise facilement les reliquats de fumure. Une fumure bien comprise peut cependant donner d'excellents résultats; et s'impose de plus en plus avec nos conditions économiques actuelles.

Si l'on suit la végétation de l'avoine on voit que la chaux et l'acide phosphorique sont absorbés régulièrement pendant toute sa durée, et qu'il est par suite indispensable de mettre dès le début le phosphate de chaux nécessaire à la bonne venue de la plante. Mais sous qu'elle forme doit-on lui fournir ? L'expérience suivante va nous fixer à ce sujet. Elle a été faite par M. Thiry, directeur de la ferme expérimentale de Tomblaines (Meurthe-et-Moselle), sur avoine Pedigree Tartarian et donna comme résultats.

	Rendement à l'hectare	Augmentation
Avec Scories Thomas		
Grain.	2.000 k.	1,680 k.
Paille	3,125 k.	1,625 k.
Avec Superphosphate		
Grain.	950 k.	630 k.
Paille.	3,475 k.	975 k.
Sans engrais phosphatés		
Grain.	320 k.	»
Paille.	1,500 k.	»

Les scories qui, a quantité égale d'acide phosphorique, ont donné un rendement plus que double de celui du superphosphate doivent donc lui être préférées pour la culture de la voine ; elles ont en outre l'avantage de fournir l'unité d'acide phosphorique à moitié moins cher. Si l'expérience de Tomblaines avait été basée sur la dépense en engrais, et et non sur la quantité d'acide phosphorique, les scories auraient fourni un produit quadruple de celui avec superphosphate. N'hésitons-donc pas à donde 400 à 500 k. de scories à nos avoines.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

Sauvetage. — M. l'Inspecteur d'Académie de Digne vient d'adresser à M. le Principal du collège de Sisteron la lettre suivante :

« Monsieur le Principal,

« M. le Ministre à qui a été signalé l'acte de sauvetage accompli par le jeune Caulet Alexandre, élève du collège de Sisteron, a prié M. le Recteur, le 28 août courant, de féliciter, en son nom, cet élève du courage dont il a fait preuve et et de lui remettre comme témoignage de sa haute satisfaction une médaille d'argent que je tiens à votre disposition.

« Je vous serai obligé de transmettre au jeune Caulet les félicitations de M. le Ministre en attendant de lui donner la médaille, récompense de sa bonne action.

« M. le Recteur vous prie de joindre ses félicitations à celles de M. le Ministre.

« Recevez, etc. »

A cette récompense bien méritée, nous joignons nos meilleures félicitations pour le jeune sauveteur.

Mariage. — Mercredi dernier a été célébré le mariage de M. Barnéoud, avocat à Marseille, avec Mlle Marie Jaume de notre ville. Remarqués au cortège MM. Gaillaud, courtier, conseiller d'arrondissement de Martigues, chevalier du mérite agricole, Lesbros, juge au tribunal de Forcalquier, Maurel, avoué à Marseille, Thélène, consul de France, Béquart, notaire, etc., et de nombreuses demoiselles aux ravissantes toilettes. Après avoir uni les deux époux M. le Maire leur a adressé un discours de félicitations.

Le soir après la noce a eu lieu un concert-bal où Mlle Gaillaud, chanteuse et musicienne en même temps à été fort remarquée.

Une quête qui a produit la somme de 21 francs a été faite au profit du bureau de bienfaisance et des grévistes de Privas. Nos félicitations aux jeunes époux.

Avis. — Le maire rappelle aux contribuables que le controleur des Contributions Directes recevra à la Mairie tous les samedis de 9 h. à midi et de 2 à 5 h. du soir, les réclamations et les demandes de renseignements.

Théâtre. — Ainsi que nous l'avons annoncé, la salle de la rue de la Mission (ex-Bijou-Concert) va être complètement transformée, tant au point de vue du genre que de l'agencement intérieur. Un impressario, très expert en la matière, se propose de nous offrir, cet hiver, la comédie, le vaudeville et des intermèdes de chant.

Sous le titre de *Théâtre de Sisteron*, l'ouverture de cet établissement aura vraissemblablement lieu vers le 3 novembre par une soirée de gala au bénéfice des pauvres de la ville.

ÉTAT-CIVIL

du 27 Août au 2 septembre 1898

NAISSANCES

Martel Jeanne Virginie.

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Brès Alexis Félix (dit Breson) 70 ans. — Jourdan Joseph (dit Galoche), cultiv. — Reynaud Suzanne-Thérèze-Noélie, 18 mois. — Bertrand Adrien-Etienne-Gabriel, 18 ans. — Nicolas Flavien-Henri-Edouard, 1 an. — Aillaud Albert Elie-Gustave, 10 mois. — Frison Thérèse-Louise, épouse Figuière, 56 ans. — Andine Pauline-Marie-Josephine, 1 mois.

Marché d'Aix

du 31 Aout 1898

Bœufs limousins	1 30	a	1 35
— Gris	1 25	à	1 30
— Afrique	»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains rés.	1 25	à	1 30
— arrivage.	1 10	à	1 15
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »
— Mètis	» »»	à	» »»

Mots pour rire

Scène intime :

Un mari, attardé à un souper, regagne l'alôve conjugale vers trois heures du matin.

Sa femme l'attend.

— Ah çà ! vous arrivez donc de Pondichéry ? lui dit-elle d'une voix sombre.

— De Pondichéry !

— Eh ! oui, vous rentrez à des heures *indoues*...

Le mari demande le divorce.

Dufourneau doit faire ses treizes jours au mois d'octobre prochain.

Hier matin, sa femme le voit lâcher son journal et se livrer à une danse échevelée.

— Qu'est-ce que tu as ?

— Désarmement général !... plus d'armées permanentes... Je ne fais plus de treize jours !

On a eu toutes les peines du monde à

---

besoins de la maison, comme l'avait prophétisé — ce n'était pas difficile — la mère de famille. Parfois, Hippolyte, surmené, eût bien voulu refuser quelques « affaires », les èspacer pour prendre un peu de repos.

Doucement, câlinement, Irène lui objectait que sacrifier quelques pièces de cent sous, ce serait nuire à la balance de la caisse famil ale.

Oh ! il n'était plus question de l'art pour l'art, comme au moment oú notre héros avait mis le pied dans la grande ville. C'était bel et bien du métier.

C'est ce que lui fit bien sentir sa femme certain jour où, en veine de jovialité, il lui avait dit gentiment :

— Dis donc, Irene, je suis demandé par la baronne d'A..., tu sais, celle qui a de si beaux bras blancs, et qui me fait boire du champagne pendant toute la durée du cotillon...

La physionomie d'Irène, tout comme le son de sa voix, montrèrent suffisamment à notre pianiste que la facétie n'avait pas été accueillie bien favorablemeni. Mais la réponse de la mènehère concluait carrément à ce que, malgré les beauux bras blancs et leurs dangers, le père de famille ne sacrifiât pas un beau cachet.

Quand nous disions que rien n'était changé, nous négligions un détail de quelque importence. Deux ans après que les èpoux avaieut fait leurs débuts aux Tréteaux d'Epicure, la poétesse avait renoncé un beau jour à toute exhibition de son talent ; du moins elle n'avait plus consenti à déclamer en public que dans des circonstances tout exceptionnelles, « entre amis ». D'ailleurs, elle s'était toujours obstinément refusée à battre monnaie avec sa muse.

La déision avait été prise à la suite d'une cérémonie de noce où la femme du pianiste avait été invitée à la soirée, et où s'était produit un petit incident, auquel Soldoré, d'ailleurs, n'avait pas compris grand'chose.

La danse était cummencée depuis une heure déjà quand un couple, totalement inconnu à Hippolyte, fit son entrée dans les salons. Quelques instants après, la « Petite Mère » s'approchait vivement de son mari, et lui disait :

— Hippolyte, je suis un peu souffrante...

— Va te reposer dans le petit salon, ou bien va prendre l'air. Cela se passera. Excuse-moi, tu sais bien que « ma grandeur m'attache au... rivage ». Ma pauvre amie, je regrette bien de ne pouvoir m'occuper de toi.

Irène semblait écouter avec impatience.

— Non, j'aime mieux m'en aller. J'ai la migraire... et puis je m'ennuie... Je serai mieux chez nous auprès des enfants...

— Ma pauvre Irène, je vois le garçon d'honneurs qui, discrètement, me fait signe de reprendre ma corvée. Fais comme il te plaira.

Et Irène avait disparu. Le pianiste remarqua, mais sans y attacher d'autre importance, que la dame dont l'arrivée avait coïncidé avec le départ de sa femme, paraissait s'occuper de lui. Rien autre, au surplus, ne se produisit et Hipolyte aublia l'incident.

Lorsque la « Petite mère » s'ouvrit à lui de son intention de rester muette désormais dans les réunions et salons :

— Que te prend-il ? ma bonne amie.

— Mon Dieu, cela me répugne de me produire ainsi.

— Eh bien, et moi ?

— Oh ! toi, tu fais un métier, tu travailles pour nous, pour les enfants. Je te sais grand gré, crois-le bien, d'avoir consenti á vaincre tes rèpugnances, d'avoir sacrifié ton amour-propre !...

— N'exagérons rien, ma bonne. La vérité est que jusqu'ici tout le monde s'emploie avec adresse et succès à ménager le susdit amour-propre.

— Je le sais...

A suivre

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel. Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

faire comprendre à Dufourneau qu'il passerait encore bien des territoriaux à la caserne, avant que les Etats-Majors aient rendu leurs galons.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals " *Favorisée* " autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

Jeunes Furets à vendre.
S'adresser au Bureau du journal.

P-L-M. — BAINS DE MER DE LA MÉDITERRANÉE. — *Billets d'aller et retour valables 33 jours ; Billets individuels et billets collectifs (de famille).* Il est délivré du 1e Juin au 15 septembre de chaque année, des billets d'aller et retour de Bains de Mer. 1re, 2me, 3me classe, à prix réduits pour les stations balnéaires suivantes ;

Agay, Aigues-Mortes, Antibes, Bindol Baulieu, Cannes, Golfe-Juan-Vallauris, Heyres, La Ciotat, La Seyne, Tamaris-sur-Mer, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, St-Raphaël, Toulon et Villefranche-s-Mer.

Ces billets sont émis dans toutes les gares du réseau P-L-M. et doivent comporter un parcours minimun de 300 kil. aller et retour.

Prix : Le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barême faisant ressortir des réductions importantes pour les billets individuels, ces réductions peuvent s'élever à 5 o/o pour les billets de famille.

P.-L.-M. — La Compagnie rappelle au public que toutes ses gares sont ouvertes au service des titres et à l'émission des obligations 2 1/2 0/0. Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 12 fr. 50, sous déduction de l'impôt, et sont remboursables à 500 fr.

P.-L.-M. — *Exposition générale Italienne à Turin.* Billets d'aller et retour de 1r, 2me, 3me classes à prix réduits de toute gare P-L-M à Turin, donnant droit à deux entrées à l'Exposition ; VALIDITÉ, 30 jours ; Arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour. Délivrance des billets jusqu'au 31 octobre inclus.

1° Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St Etienne, Valence, Marseille G, V. Nimes (voyageurs), Grenoble, Chambéry.

2° Sur demande faite 48 h. à l'avance dans toutes les autres gares.

P-L-M. — *Excursions en Dauphiné.* La Cie P-L-M offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné vers lequel les voyageurs se portent en plus grand nombre chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs permettant de visiter à des prix réduits, les parties les plus interessantes de cette admirable région : La grande Chartreuse, les gorges de la Bourne, les grands Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept Laux, la route de Briançon et le Massif du Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le Livret-Guide P-L-M. qui est mis en vente au au prix de 40 cent. dans les principales gares de son réseau, ou envoyé contre 0,75 en timbres-poste adressés au Service de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

A VENDRE
un superbe
AIGLE noir des Alpes
agé de 4 à 5 mois
S'adresser au bureau du Journal

ON DEMANDE Un Employé
Pour l'OCTROI de Sisteron
S'adresser au Bureau de Provence.

VARIÉTÉS

M. Dupanloup au Paradis

(L'âme de M. Dupanloup ayant traversé en quatre seconde et demie 300 millards de lieues, arrive enfin à la porte du Paradis. Elle y est reçue par Saint-Pierre).

L'âme. — Le Paradis s'il vous plaît ?

Saint-Pierre. — C'est ici, ma brave âme, que demandez-vous ?

L'âme. — La permission d'entrer.

Saint-Pierre. — D'abord, qui êtes-vous ?

L'âme. Je sus l'âme de feu l'évêque d'Orléans.

Saint-Pierre. — Ah ! vous êtes l'âme de ce pauvre M. Dupanloup, qui, de son vivant, à tant parlé sur la terre ?

L'âme. — Parlé et écrit, oui.

Saint-Pierre. — En ce cas, vous devez bien être faiguée...

L'âme. — J'avoue que j'éprouverai un certain plaisir à m'asseoir.

Saint-Pierre. — Sur un Voltaire ?

L'âme. — Je préférerais un autre meuble. D'ailleurs, si vous vouliez me laisser entrer...

Saint-Pierre. — Je ne demande pas mieux que de vous ouvrir la porte, mais avant de vous laisser pénétrer au milieu des anges et des chérubins, il faut que je vous pose certaines questions. Ainsi le veut le règlement du ciel.

L'âme. — Le règlement ? Je me croirais encore au Sénat.

Saint-Pierre. — Il ne s'agit pas du Sénat pour le moment. Parlez peu, mais parlez bien. N'avez-vous pas eu sur la terre des démêlée avec Louis Veuillot ?

L'âme. — Oui. Je soutenais contre *l'Univers* la cause des classiques païens.

Saint-Pierre. — Singulière idée pour un prêtre catholique ! N'avez-vous pas à cette occasion adresé une instruction pastorale à votre clergé pour défendre que les séminaires fussent abonnés à l'*Univers?*

L'âme. — Oui.

Saint-Pierre. — Vous auriez dû vous rappeler cette parole de l'Eglise : Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. Louis Veuilot, dans ses dernières années, était en droit d'engager le monde clérical à se désabonner à la *Défense* dont vous étiez je crois, le rédacteur en chef.

L'âme. — Il aurait pis là peine inutile, mon journal n'avait que deux abonnés. Et, comme je vous dois la vérité, toute la vérité, je vous avouerai même que ces deux abonnés l'étaient autres que MM. des Houx et Hardet, mes collaborateurs.

Saint-Pierre. — Quele a été votre conduite lors de la proclamation de l'infaillibilité de Pie IX ?

L'âme. — J'ai commencé par me prononcer ouvertement contre ce dogme qui me paraissait absurde.

Saint-Pierre. — Absurde ? Vous n'ignoriez pas cependant que Pie IX était mon représentant sur la terre, c'est-à-dire une des pierres dont je fus la première, et vous osez paraître devant moi, après m'avoir renié ?

L'âme. — Permettez-moi de vous faire humblement observer que vous-même vous avez renié Dieu trois fois.

Saint-Pierre. — Parlons d'autre chose. Pourquoi êtes-vous entré à l'Académie ?

L'âme. — Pour en sortir. Il me répugnait de sieger à côté de Littré qui avait déclaré que l'homme descendait du singe.

Saint-Pierre. — Littré cependant était déiste et, devant de tels hommes, il convient d'ôter son chapeau.

(A ce mot de « chapeau » qui aurait pu être de cardinal, l'âme de M. Dupanloup pâlit).

Saint-Pierre. — Qu'avez-vous ? Vous semblez vous trouver mal.

L'âme. — Ce n'est rien... Un peu de fatigue... J'éprouve décidément le besoin de m'asseoir.

Saint-Pierre. — Attendez-moi là un moment : Je vais demander au Seigneur la permission de vous faire entrer.

(Saint-Pierre disparaît. Il revient au bout d'une demi seconde).

L'âme. — Eh bien ?

Saint Pierre. — Je suis désolé d'avoir à vous annoncer une fâcheuse nouvelle : Il n'y a plus qu'une place de libre et elle est réservée à M. Littré.

(Saint-Pierre ferme la porte du Paradis au nez de l'âme de M. Dupanloup, qui s'évanouit.)

G. S.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 31 août 1898.

Les appréhensions sur les conséquences de la proposition de désarmement général alourdissent le marché. le 3 o/o finit à 103 50 le 3 1/2 à 106.15.

Nos etablissements de crédit sont un peu plus animés. Le Crédit Foncier, dont toutes les obligations sont bien tenues, fait 684, le Comptoir National d'Escompte 588, le Crédit Lyonnais 876, la Société Générale, dont le chiffre de bénéfices nets a été de 315.665 fr. pour le dernier mois, 549, la Banque spéciale des Valeurs industrielles, 189, la Banque Nationale de la République Sud-Africaine 351.

Bec Auer 490, action Olibet 141.

Les obligations Ville de Paris 1886 sont très fermes à 408.50.

Demandes suivies en obligations 4 o/o Cie Générale d'Immeubles à 466 et 5 o/o Austro-Belge de Pétrole à 496.50.

Les obligations 3e série des Abattoirs Municipaux assimiliables à celles des 2e et 3e série cotées 507.50 et 510 se trouvent encore à 490 ; leur coupon de 5 francs du 1er octobre est payable dès à présent à la Banque Française d'Emission sous déduction d'un intérêt de 3 o/o.

La Société des Grandes Brasseries et Malteries de Vittel Albert et Rennepont réunies va commencer l'exploitatiou commune qui ne peut qu'accroître le dividende de 9 o/o assuré aux actions de 100 francs par les résultats actuels.

De nombreuses demandes à 115 fr. sur les actions Novo Pavlovka ne trouvent que difficilement une contre partie car on estime que l'introduction à la cote officielle qui vient d'être demandée se fera aux environs de 150 francs.

Le recul à 300 francs des obligations éthiopiennes provoqué par une exécution et par l'inactivité générale de la Bourse ne sera que passager étant données les garanties de 1er ordre de cette valeur.

Chemins de fer Français calmes.

LE PLUS MÉDAILLÉ
Ainsi qu'un maréchal ignorant la défaite
Et dont beaucoup de croix affirme la valeur,
Le fin Congo poursuit son trionphe vainqueur;
C'est le plus médaillé des savons de toilette.
J. Durandal au parfumeur Victor Vaissier

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq.

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant sud de la montagne de Briasq, se compose : de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; pré, bois et vagues, il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac, et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me L. BÉQUART, chargé de la vente, et dépositaire des titres de propriété.

Grande Occasion

PRIMES EXCEPTIONNELLES
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Services de table terre de fer décorée. 13
Services à dessert assortis. . . . . 9.
Services de verres cristal. 12
Services à café. . . . . 10.
Couverts métal argenté. . . . . 15.
Services de table (nappe, serviettes). 12.

Tous les services sont pour 12 personnes

Pour renseignements demander le catalogue détaillé des primes franco 0fr. 15.
M. BEAUGRAND, 29. passage de l'Opéra
PARIS

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897
ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
CALME *instantanément la* SOIF *et* ASSAINIT L'EAU
DISSIPE *les* maux de cœur, *de* tête, d'estomac, *les* indigestions, *la* dysenterie *la* cholérine.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — Prix : 2f 50 le Flacon
Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, et toutes pharmacies
Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
HOTEL-CAFÉ GUINDON
SITUÉ A SISTERON, AVENUE DE LA GARE
Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEINET, avocat à Sisteron, et à M. PAYAN, maître d'hôtel, avenue de la Gare.

PRIME MUSICALE GRATUITE
PIANISTES lecteurs du *Sisteron-Journal*
découpez ce bon et envoyez-le, avec votre adresse, à M. Z. BAJUS. éditeur à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais) ; vous recevrez *gratis* et *franco* un joli morceau de musique pour piano.

BAR DU CENTRE
Petite Place de l'Horloge
Consommations de 1r choix
à 0,15 centimes
LIQUEURS DE MARQUE

ON DEMANDE un apprenti relieur papetier. S'adresser au bureau du Journal.

A CÈDER
DE SUITE
pour cause de santé
MAGASIN DE VERRERIE
CRISTAUX. FAYENCES, PORCELAINES
S'adresser à M. FERRON
Traverse de la Place

AVIS
AUX
Propriétaires
ET MARCHANDS DE CHEVAUX
Par suite de liquidation d'une grande fabrique anglaise, j'ai fait l'acquisition d'un grand lot de Couvertures de chevaux, et, pr vite m'en débarrasser, je les céderai au prix incroyable
de 3 fr. 75 pièce
Ces Couvertures sont en pure laine, grandes, chaudes, inusables et sans défauts, avec de magnifiques bordures. Long : 1m60 ; larg : 1m35. Valeur commerciale : le double. — Le stock étant presque épuisé, hâtez-vous de faire vos commandes, car une occasion pareille est très rare.
Envoi contre remboursement au minimum de 3 *pièces*, ou contre mandat-poste ; port à la charge du destinataire.
E. CHACK, exportateur, Lyon, 6, rue Jean de-Tournes, au 1er.

Le gérant ; Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la *créméine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre ou fromage. La *créméine* sert aussi pour l'élevage des agneaux porcs et poulains, cette farine hors concours aux expositions et honorée de 2 prix d'honneur et de 83 médailles ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente dans les bonnes épiceries. Exiger la *créméine* ROQUES du Mans et se méfier des imitations de sacs et contrefaçons de nom.

A CÉDER DE SUITE

A SISTERON

UN FONDS

de Marchand de Vins & Liqueurs

BELLE INSTALLATION

S'adresser au Bureau du Journal

4e ANNÉE

LA QUINZAINE MUSICALE

PETITE GAZETTE DU PIANO ET DU CHANT A LA MAITON

Journal de famille et de salon, joignant l'utile à l'agréable, donnant aux réunions intimes des éléments choisis de distractions artistiques et littéraires.

7 pages de musique grand format, 4 de texte et illustrations ; monologues, comédies, biographies, théories de danses, conseils, etc. Concours mensuels : 1.500 fr. de prix par an.

Abonnements. FRANCE : Un an, 6 fr., 6 mois, 3 fr 50 ; 3 mois 2 fr. ÉTRANGER : Un an, 8 fr.

Le numéro : 30 centimes En vente chez les principaux libraires et dans les gares (Librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris)

ON DEMANDE A ACHETER

Rue Droite

UNE MAISON avec MAGASIN

S'adresser au Bureau du Journal.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

A VENDRE OU A CÉDER en VIAGER

VASTE LOCAL, avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMENIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

PATES ET SEMOULES SUPÉRIEURES POUR POTAGES

Spécialité de Pâtes pour les Troupes

ON TRAITE DES MARCHÉS A LIVRER AVEC MM. LES FOURNISSEURS pour la durée des ADJUDICATIONS

LOUIS AUDEMAR

Rue Saunerie, SISTERON (Basses-Alpes)

TOUTES LES PATES SONT GARANTIES PURE Semoule de Blé dur TANGAROK ET AFRIQUE

PRIX MODÉRÉS

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences : EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.

PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK imprimé sur l'Étiquette et la Notice dans chaque boîte. — 1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) ; 3 fr. la Boîte (105 grains). — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE - VERINOS

NOÈL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

VÉRITABLE FER BRAVAIS

RECONSTITUANT ET TONIQUE

L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : **5 fr.**; 1/2 Flacon : **3 fr. 50.** Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir. PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS 132 et 134, RUE LAFAYETTE) et dans toutes les Pharmacies.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863, 48, Boul^d Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRE & Cie.

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie SUCCESSEURS

SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

A. TURIN — BASSES-ALPES

SISTERON — Cartes de visite et d'adresse

Spécialité d'affiches et de Travaux de luxe.

SOC^TÉ ANONYME DE LA G^DE DISTILL^IE

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie

CAPITAL SOCIAL 10.000.000 FRS

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — FINE CHAMP^E DE LA COURONNE — MARQUE V H G — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAGAINE — CURAÇAO — EXTRA SEC — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIÉNIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQ^NA — ABSINTHE BLANCHE

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

15 USINES et Cies FRANCE, ETRANGER

PARIS. 226 Boulev^d Voltaire 226. PARIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERES

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRA

A l'Imprimerie du "Sisteron-Journa

PLUS de CONSTIPATION

Par l'emploi de la

TARTRORHÉINE CHARLARD

Pilules laxatives et fortifiantes

DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.

PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.

Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.

Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD

Le meilleur Dentifrice antiseptique

Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :

APHTES, GENCIVITES, STOMATITES, etc.

Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.

Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.

Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

LOUIS FIDÈLE

...e de Noyers — Sisteron

...le Construction et de Menuiseries, Plâtres, Ciment, Chaux, ...t Malons

...res Générales pour Maçonnerie

A VENDRE

Cause de Santé

... DE CHAUSSURE

...u Bureau du Journal

TRAITEMENT DE l'ANEMIE ou CHLOROSE de la PALES COULEURS

(Maladie des Jeunes Filles)

PAR LES

PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

BLAUD

Le nom BLAUD est gravé sur chaque Pilule

A. Sciorelli PARIS

Le Gérant — ...égalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON